— HEAD
HAUTE ÉCOLE D'ART ET
DE DESIGN GENÈVE
GENEVA UNIVERSITY
OF ART AND DESIGN

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, le 4 mai 2010

Pour les deux dernières Talking Heads de cette année académique, la Head – Genève est heureuse d'accueillir Enzo Mari le 5 mai et Andrea Branzi le 26 mai, deux figures majeures et incontournables du design italien, reconnues internationalement pour leur œuvre, leur apport exceptionnel à l'histoire de la discipline et surtout pour la vigueur de leur engagement, toujours intact.

Enzo Mari

Né à Novara en 1932, Enzo Mari est le designer que révèrent tous les designers au-delà des querelles de chapelles. Incarnation par son œuvre et ses positions engagées de la conscience politique du design, celui dont l'écriture a changé l'histoire du design est à la fois salué comme un artiste et comme un designer majeur depuis plus de 50 ans. Pour cette conférence, Mari fait fi de la standardisation des powerpoints de conférences et, crayon à la main, il dessinera et expliquera sa position unique devant nous.

Souvent associé à des enjeux théoriques plus qu'aux retombées commerciales, le travail de Mari a transformé le champ du design en privilégiant une réflexion critique poussée qui s'exprime autant dans des textes que dans les formes d'un design fonctionnel, comme avec *Proposta per autoprogettazione* (1974), une série de mode d'emploi pour construire des lits, des tables et des armoires, tous dessinés par Mari et gracieusement offerts au public qui pouvait ainsi détourner les circuits de la distribution et customiser son mobilier. Mari est souvent décrit comme un humaniste passionné et insolite, un caractère à part, échappant à tous les diktats et les orthodoxies qui s'imposent. Libre par conviction, Mari a fréquemment été placé dans le rôle de conscience critique du design, mais, modeste, il se voit plus comme le protagoniste du conte de fées : « Les habits neufs de l'empereur » dans lequel un empereur nu qui croit être habillé d'un tissu extraordinaire défile nu devant la foule qui s'esbaudie poliment. Son travail, salué par la critique et ses pairs, a fait récemment l'objet d'un parcours monographique au GAM de Turin (2009) et à une publication. Plus récemment encore il a réalisé une exposition à la Galerie Alain Gutharc (Paris) ironiquement intitulée « Que faire ? »

Mercredi 5 mai à 19h
Head – Genève, bd James-Fazy 15, 1201 Genève, entrée libre

Discussion animée par Stéphane Calais, artiste.

Andréa Branzi

Comment présenter Andréa Branzi né à Florence en 1938 qui est à la fois designer, architecte, professeur, critique et auteur fécond de textes et d'ouvrages sur le design?
Au même titre que Mari, Branzi occupe une position primordiale dans le champ du design. En 1964, étudiant non diplômé, il crée avec ses amis de l'école d'architecture de Florence le groupe Archizoom Associati avec lequel, jusqu'en 1974, il développe des œuvres dont le couronnement est sans aucun doute la *No-Stop City*, incarnation

BOULEVARD JAMES-FAZY 15
CH 1201 GENÈVE
TÉLÉPHONE +41 22 388 5100
FAX +41 22 388 5159
INFO.HEAD@HESGE.CH
WWW.HESGE.CH/HEAD

d'un passage de la société de l'ordre vers la production sérielle où le design joue un rôle décisif : « parce qu'il opère sur la marchandise » établissant comme hypothèse stratégique que Archizoom forme le seul héritage du design italien. Avec ce dernier, Branzi tente de transformer entièrement le monde, car il est le « protagoniste » qui permet d'intervenir dans le réel : « La seule discipline qui se salit les mains dans cet univers hybride et compromis, mais terriblement réel. Il travaille sur les objets et les marchandises et se trouve donc au centre des véritables problèmes de notre époque. »

Depuis la fin des années 1960, Branzi n'a de répit de développer une réflexion érudite sur le design avec des ouvrages et des expositions et de proposer une relecture de l'idéologie de l'architecture moderne et de ses enjeux sous des éclairages audacieux. Mais se focaliser sur ses essais en tant que membre de l'Architecture Radicale et délaisser sa production serait une grave erreur, car Branzi est tout autant un designer qu'un architecte du faire. Toujours omniprésent, toujours remarquable, ses travaux exposés au dernier Salon du Meuble de Milan en avril, sa dernière grande exposition monographique à la Fondation Cartier à Paris ou au Grand Hornu en Belgique témoignent – s'il en était besoin – du formidable appétit qu'il nourrit pour les objets et leur présence. Ne croyant plus à la vigueur des batailles contre la consommation, même si elles sont parfois légitimes, Branzi sent une nécessité à designer car pour lui « Tout reste à dire, j'ai des choses à dire et je les dis. C'est mon espace de liberté. »

Mercredi 26 mai à 19h
Head – Genève, bd James-Fazy 15, 1201 Genève, entrée libre

Discussion animée par Alexandra Midal, historienne du design, professeure à la Head – Genève.

Renseignements
Olivier Gallandat
+41 (0)22 388 51 19
olivier.gallandat@hesge.ch